

## Marc 11, 1-11 (NBS)

1Alors qu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoie deux de ses disciples

2en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un **ânon** attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; **détachez-le** et amenez-le.

3Si quelqu'un vous dit : « Pourquoi faites-vous cela ? », répondez : « **Le Seigneur en a besoin** ; il le renverra ici tout de suite. »

4Ils s'en allèrent et trouvèrent un **ânon** attaché dehors, près d'une porte, dans la rue ; ils le **détachent**.

5Quelques-uns de ceux qui étaient là se mirent à leur dire : Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi **détachez-vous l'ânon** ?

6Ils leur répondirent comme Jésus l'avait dit, et on les laissa aller.

7Ils amènent à Jésus l'**ânon**, sur lequel ils lancent leurs vêtements ; il s'assit dessus.

8Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans la campagne.

9Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient criaient :

Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

10Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père !

Hosanna dans les lieux très hauts !

11Il entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout regardé, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les Douze.

## Un ânon délié

### Contexte

Marc est le plus court des Évangiles. On considère en général que Marc est l'Évangile qui a été écrit le premier. C'est un peu l'Évangile pour les gens pressés ! Il nous raconte la bonne nouvelle de Jésus-Christ en allant à l'essentiel et en posant deux questions primordiales :

- Qui est Jésus ?
- Pourquoi est-il mort ?

Et il laisse finalement ses lecteurs avec ce défi : **Suivez-le !**

Marc veut transmettre un message pressant et important, un peu comme s'il disait : « **Écoutez attentivement ces paroles, elles sont capitales !** »

Il y a une nécessité de faire connaître la vérité révélée en Jésus-Christ, vérité d'ailleurs que les disciples, à l'image de Pierre n'avait pas comprise du vivant de Jésus.

En effet, la première moitié du livre amène à cette question : **qui est cet homme ?**

Et dans **Marc 8, 29**, Jésus pose lui-même la question à ses disciples :

« Et pour vous, qui suis-je ? »

Et Pierre répond :

« Tu es le Christ » c'est-à-dire *le Messie* qu'attendait le peuple juif.

C'est le verset charnière du récit de Marc. Car la seconde moitié qui commence à partir de là montre que ce que Pierre et les disciples espéraient du Messie était en décalage avec la véritable mission de Jésus. En effet, ils sont incapables d'entendre et de comprendre un Christ qui établisse son règne en empruntant le chemin de la souffrance et de la mort.

Cela est clairement écrit par Marc quelques versets plus loin, toujours au chapitre 8. Après la déclaration de Pierre « Tu es le Messie », Jésus annonce qu'il faut que *le Fils de l'homme* – ce titre que Jésus utilise pour parler de lui – *souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les responsables religieux juifs, qu'il soit tué et qu'il se relève trois jours après* (v. 31).

Et le texte continue :

« Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer. Mais lui se retourna, regarda ses disciples et rabroua Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains. » (v. 32-33)

La souffrance, le rejet et la mort du Christ ne faisait visiblement pas partie des options envisagées par Pierre et les autres disciples. Néanmoins, pour Marc, c'est la chose essentielle à comprendre. C'est en mourant sur la croix que Jésus, le Christ, établit son royaume.

## Introduction

Le récit des Rameaux que nous avons lu toute à l'heure, se déroule dans ce contexte des attentes d'un Messie, d'un Sauveur de la part de tout un peuple. Le mécontentement, la révolte contre l'oppression de l'occupant romain gronde.

Du temps de Jésus, l'histoire la plus connue du peuple d'Israël était celle de l'Exode. Alors qu'Israël était esclave en Egypte, Dieu avait envoyé Moïse pour le libérer. La Pâque était la fête juive par excellence et elle commémorait cette histoire de la libération des Israélites de l'esclavage.

Le même genre d'expérience s'était répétée dans l'histoire d'Israël, notamment lors de l'exil à Babylone, environ mille ans plus tard. Le livre d'Esther rapporte également un épisode lors duquel les Juifs étaient sur le point de se faire massacrer et ont été sauvés à la dernière minute. On s'en souvenait lors de la fête des Pourim.

À l'époque des Maccabées, soit deux siècles avant l'époque de Jésus, les Juifs avaient été écrasés par un roi syrien, mais Juda Maccabée était parvenu à renverser le régime païen et à libérer Israël. On commémorait cette libération lors de la fête d'Hanoukka.

Ces différentes histoires façonnaient donc l'identité juive du temps de Jésus.

*Or les prophètes disaient tous que Dieu allait intervenir à nouveau. Et maintenant qu'ils se retrouvaient dans la même situation, avec les Romains qui les traitaient comme tous les autres l'avaient fait auparavant, leur attente d'un Messie, d'un Roi guerrier et d'un libérateur politique était très forte.*

*Marc commence d'ailleurs son Évangile en citant deux des grands prophètes de l'Écriture : Esaïe et Malachie. Cela faisait des siècles qu'on lisait ces prophéties voyant en elles l'annonce de ce grand moment où le Dieu d'Israël consolait enfin son peuple, où la longue nuit de l'exil prendrait fin et où Israël vivrait libre.*

L'entrée de Jésus à Jérusalem dont nous nous souvenons aujourd'hui, est rapportée par les quatre Évangiles. Cela montre l'aspect incontournable de cet événement. En effet, cette entrée attire l'attention de nombreuses personnes et Jésus lui-même a prévu une mise en scène qui ne laisse personne indifférent. Il semble avoir tout prévu pour que les gens comprennent le message. Il est bel et bien le Messie annoncé. Il vient s'inscrire dans cette longue histoire d'Israël et de l'Exode. Il est ce roi promis qui allait mettre fin à *la longue nuit de l'exil* et apporterait la libération.

Regardons maintenant d'un peu plus près le texte et quelques éléments qui aident à sa compréhension.

Tout d'abord, je relève l'importance portée sur **l'ânon** qui est d'une certaine façon le personnage principal du récit. Rien n'a été laissé au hasard par Jésus pour disposer en temps voulu d'un **ânon**. Cela démontre l'importance de cet animal qui est cité 4 fois dans le texte.

Un autre mot qui revient à trois reprises, est le verbe « **détacher** » ou libérer, délier. Ce verbe se rapporte à l'ânon qui se trouvait *attaché dehors, près d'une porte, dans la rue* et qu'il fallait

**détacher.** L'auteur insiste fortement aussi sur ce geste qui pourrait sembler banal mais qui ne l'est pas.

Enfin, on trouve au centre de ce passage cette phrase clé : « **Le Seigneur en a besoin.** » C'est en quelque sorte le mot de passe pour libérer l'ânon. « **Le Seigneur en a besoin.** » Une clé donc pour nous ouvrir le sens du texte.

Cela nous dit un besoin impérieux. C'est une nécessité de détacher cet ânon pour l'amener à Jésus. Cela démontre également l'autorité de Jésus. Il est le Seigneur et si **le Seigneur en a besoin**, rien ni personne ne peut s'y opposer !

### L'ânon – Personnage principal

Pourquoi Jésus réquisitionne-t-il un ânon et pourquoi est-ce un besoin capital ?

L'ânon est une référence claire à un texte de l'Ancien Testament. Il permet de comprendre qui est Jésus. Lui-même connaissait les Écritures et sa vie était nourrie des paroles des psaumes et des prophètes en particulier. Ainsi, il connaissait cette prophétie de Zacharie. Il savait qu'en entrant sur le dos d'un ânon à Jérusalem les gens allaient comprendre qu'il était le Messie et surtout quel Messie il est.

Matthieu, dans son Évangile, donne d'ailleurs la précision suivante en parlant de l'entrée de Jésus à Jérusalem sur un ânon :

« Cela arriva afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du prophète :  
Dites à la fille de Sion : *Ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur une ânesse, sur un ânon, le petit d'une bête de somme.* » (Matthieu 21, 4b-5)

Il est donc intéressant de relire la prophétie que Jésus a accomplie ce jour-là, car elle nous dit quel genre de roi il est.

« ...ton roi vient à toi, **juste et victorieux, humble** et monté sur un âne, sur un ânon. »

Ces trois caractéristiques sont accomplies en Jésus : **La justice** parce qu'il est celui qui nous pardonne et nous rend juste aux yeux de Dieu ; **la victoire** parce qu'il est celui qui a vaincu le mal à la croix ; **l'humilité** ou **la pauvreté** parce qu'il est venu pour servir et donner sa vie pour nous libérer de la mort.

Dans la suite du texte Zacharie, sa mission est décrite :

« À Ephraïm, il supprimera les chars de combat et les chevaux à Jérusalem ; il brisera les arcs de guerre. Il établira la paix parmi les pays, il sera le maître d'une mer à l'autre, depuis l'Euphrate jusqu'au bout du monde. »

Sa mission est donc de désarmer et d'abolir les armes de guerre, autrement dit, de supprimer toutes les moyens militaires qui servent à détruire un ennemi dans des guerres et des conflits meurtriers. Il vient pour établir la paix entre des frères (Ephraïm et Jérusalem), entre les pays

et pour étendre son règne de paix jusqu'au bout du monde. Voilà le programme du Christ Jésus !

### Roi pacifique – Autorité renversante

L'entrée royale de Jésus à Jérusalem sur un ânon et les acclamations de la foule pourrait laisser croire qu'ils ont reconnu le Roi, le Messie annoncé par Zacharie. Mais *le soufflé va vite retomber* si vous me permettez l'expression !

En effet, les jours qui vont suivre et l'enchaînement des événements avec la trahison de Judas, le reniement de Pierre, l'arrestation et la condamnation de Jésus, sa crucifixion et sa mort, laisse planer un doute. Si Jésus est bien le Messie, comment est-ce possible que cela se termine ainsi et qu'il finisse par mourir comme un bandit ? Où est le Libérateur, le Sauveur et le Roi que nous attendions ?

C'est à n'y rien comprendre ! Et même ses plus proches amis n'ont pas compris. Ça été une complète débandade et ils se retrouvent déboussolés, voire dévastés par leur lâcheté.

Oui, Jésus est venu comme un roi humble et pacifique. Il n'a pas pris les armes, il n'a pas répondu à ses accusateurs, il a choisi de ne pas répondre à la violence par la violence.

Eux s'imaginaient un roi guerrier et politique. Mais Jésus vient comme un roi humble et pacifique. D'habitude, c'est au retour d'une bataille et après une grande victoire que le roi entre triomphalement dans la ville. Jésus, lui, entre à Jérusalem pour y être condamné et pour livrer combat contre le mal et le vaincre à la croix.

Car, en réalité, Il est venu briser le cercle infernal de la violence et du mal. Il est venu y mettre un terme. Il est venu montrer un chemin nouveau où le pardon, la réconciliation et la paix sont possibles en abandonnant la vengeance et en aimant ses ennemis.

C'est en cela qu'il est le Sauveur, le Libérateur. Par sa mort, l'Amour est vainqueur du mal. La paix est donc possible maintenant et la guerre n'est plus d'actualité. Par sa mort, Jésus ouvre un passage dans la mer du péché et de la méchanceté des hommes. Et il nous invite dès à présent à le suivre sur ce chemin de libération en aimant nos ennemis et en bénissant ceux qui nous font du mal.

Plusieurs décennies après la mort de Jésus, Paul écrira ceci aux chrétiens de Rome :

*Ne rendez à personne le mal pour le mal. Efforcez-vous de faire ce qui est bien devant tous. S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous. Ne vous faites pas justice vous-mêmes...*

*Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des braises que tu amasseras sur sa tête.*

*Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.*

Romains 12, 17-21

### Délié – Libérer les humains

Le symbole de l'ânon détaché, délié, peut nous faire penser à la chose suivante :

L'humanité est à l'image de l'ânon qui est un animal impur. Les relations entre les humains, entre les peuples, entre les membres d'une même famille sont entachées de méchanceté, de jalousie, de convoitise et de haine. Nous sommes liés par les liens du ressentiment, de la colère, du désir de vengeance et du meurtre.

Aujourd'hui, la violence est partout, au sein des couples, dans les familles, au sein des entreprises, dans le domaine du commerce, de la politique, dans les relations entre les pays ou au sein même d'un seul pays entre différentes communautés.

Nous sommes tous en relation avec un voisin, une collègue, un prof, des membres de notre famille avec lesquels la relation est peut-être tendue. Nous avons des différends sur tel ou tel affaire, sur des questions d'héritage, des conflits de voisinage, des propos blessants échangés, des comportements malveillants...

Jésus, le Fils de Dieu est venu pour nous délivrer du mal et nous détacher de la méchanceté. Il nous propose de le suivre sur un chemin pas facile et semer d'embûche. Mais un chemin de libération !

Voulons-nous reconnaître Jésus-Christ pour qui il est ? Fils de l'homme et Fils de Dieu ? Ou préférons-nous garder nos attentes illusoire d'un Messie Sauveur qui écrasera nos ennemis, nous rendra notre « terre promise » et nous ouvrira les portes du paradis ?

Si Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, ce n'est pas pour nous faire échapper à notre humanité mais pour nous racheter de la mort et du péché, pour nous délivrer du mal qui ruine nos relations et pour faire de nous tous une nouvelle création !

Voulons-nous mettre notre foi et notre espoir dans un homme crucifié ? Notre libération est à ce prix.

Pour terminer, je vous propose la lecture des paroles d'un chant de Graham Kendrick :

## Homme crucifié (Graham Kendrick)

*J'ai mis tout mon espoir dans un homme crucifié,  
Dans ses mains transpercées et son corps lacéré.  
J'ai lâché mon orgueil pour partager son sort  
Et la gloire à venir qui jaillit de sa mort.*

*J'ai laissé ma confiance dans les sages et les fiers,  
Pour la faiblesse de Dieu, un si fragile mystère.  
Et je crois sans rougir au scandale de la croix,  
Qui pardonne et rend pur celui qui le reçoit par la foi.  
Pour lui seul je vivrai,  
J'ai mis mon espoir dans un homme crucifié.*

*Je sais qu'il a changé les épines et le fouet  
En autel de pardon où sa grâce a coulé.  
Quand le péché abonde, sa bonté le désarme,  
Comme la haine innommable devant son amour ineffable.  
Le voici comme un agneau blessé,  
J'ai mis mon espoir dans un homme crucifié.*

*Homme de douleurs, roi souffrant,  
Il nous sauve par sa passion.*

*Quand la malédiction a frappé l'innocent,  
L'aiguillon de la mort a perdu son poison.  
Tout genou fléchira et tout œil le verra.  
La sagesse du Dieu au cœur brisé est folie ici-bas,  
Et j'y trouve ma joie et ma paix ;  
J'ai mis mon espoir dans un homme crucifié.*

*J'ai enterré ma vie pour renaître au printemps,  
Comme une graine en hiver qui attend la saison.  
Du jardin des tombeaux, Éden brille à jamais,  
De son corps fleurit le paradis pour l'éternité.  
Il reviendra pour régner,  
La nature espère en un homme crucifié.*

*Quand viendra le jugement, je n'ai pas d'autre plan :  
J'ai mis mon espoir dans un homme crucifié.  
Comme le brigand repentant, je n'ai pas d'autre plan :  
J'ai mis mon espoir dans un homme crucifié.*